

Revue des marchés

Ce que nous réserve l'année du Tigre d'eau

Dans le calendrier chinois également, l'année touche progressivement à sa fin. Si l'on s'en réfère à la performance des marchés financiers en 2021, l'année du Rat de métal a définitivement fait honneur à son nom : cet animal intelligent et doté d'une grande capacité d'adaptation garde la tête froide face à l'imprévu (dont l'actualité n'a pas manqué, ne serait-ce qu'au regard de la pandémie de coronavirus), tandis que l'élément métal est le symbole d'opportunités financières. Grâce au redressement vigoureux de l'économie mondiale et des bénéfices des entreprises sur fond d'expansion sans précédent des politiques budgétaires et monétaires, l'année qui vient de s'écouler s'est révélée de toute évidence très lucrative pour les classes d'actifs risquées telles que les actions. À quoi faut-il s'attendre pour le début de l'année prochaine ?

- S'agissant des perspectives économiques mondiales, l'année 2022 sera placée, jusqu'à nouvel ordre, sous le signe de la poursuite du rebond de la conjoncture, marquée par une croissance moins élevée mais toujours supérieure à la tendance. Certes, l'entrée en scène du variant Omicron renforce l'incertitude entourant la situation sanitaire et les conséquences potentiellement négatives d'une nouvelle vague pourraient se faire ressentir dès le premier trimestre 2022. Cela étant, l'économie a déjà fait preuve d'une grande capacité de résistance lors de précédentes vagues de contaminations très importantes. Par conséquent, dans le courant de l'année, les contraintes liées à la pandémie, comme les difficultés d'approvisionnement, devraient se dissiper progressivement tandis que l'économie continuera de croître.
- Par ailleurs, 2022 s'annonce comme l'année de la normalisation de la politique monétaire. D'une manière générale, celle-ci demeure accommodante à travers le monde, mais face aux pressions continues sur les prix, plusieurs banques centrales, au nombre desquelles la Fed américaine, commencent à se montrer moins catégoriques quant au caractère passager de la hausse des prix à la consommation. Il est vrai qu'en raison du fléchissement de la composante des prix de l'énergie, l'inflation devrait abandonner son point culminant pendant le semestre d'hiver, mais les tensions sous-jacentes sur les prix seront probablement plus élevées qu'avant la crise. Conséquence : à l'instar de la Fed récemment, de plus en plus de banques centrales pourraient accélérer la trajectoire



Ann-Katrin Petersen
Investment Strategist,
Global Economics &
Strategy

« Un environnement de marché difficile sur le plan fondamental et politique est également source d'opportunités pour les investisseurs actifs en 2022. »

Au 28/12/2021

Indices actions		Taux d'intérêt en %		
CAC 40	7 181	États-Unis	3 mois	0,22
FTSE 100	7 372		2 ans	0,68
Euro Stoxx 50	4 312		10 ans	1,48
S&P 500	4 786	Zone euro	3 mois	-0,59
Nasdaq	15 782		2 ans	-0,64
Nikkei 225	29 069		10 ans	-0,24
Hang Seng	23 281	Japon	3 mois	0,07
KOSPI	3 020		2 ans	-0,10
Bovespa	104 864		10 ans	0,06
Devises		Matières premières		
USD/EUR	1,133	Pétrole (Brent, en USD/baril)		76,0

- d'abandon de leur politique monétaire ultra-expansionniste, en mettant fin à leurs programmes d'achats de titres et/ou en relevant les taux directeurs. Ce contexte est, en soi, source de pressions haussières modérées sur les rendements obligataires. La question clé est de savoir si un durcissement (encore) plus rapide des conditions de financement générales sera suffisant pour endiguer les risques d'inflation à moyen terme.
- L'actualité devrait également être assez chargée du point de vue (géo)politique. Ainsi, pendant le premier semestre, tous les regards seront braqués sur la France et ses élections présidentielles (en avril) et législatives (en juin), tandis qu'à l'automne se tiendront l'élection présidentielle au Brésil (en octobre), les élections de mi-mandat américaines (en novembre) et le 20e Congrès national du parti communiste en Chine. Il n'est pas non plus exclu que les querelles entre les deux superpuissances américaine et chinoise reprennent de plus belle.

Quelles conséquences sont à anticiper sur les marchés financiers ?

Une chose est sûre : 2022 sera également une année passionnante. Les espoirs de poursuite du rebond de l'économie mondiale soutiennent les marchés boursiers. Toutefois, la réduction des politiques économiques de relance et les incertitudes latentes relatives à la pandémie réduisent le potentiel d'appréciation des cours, de même que la perspective d'un durcissement plus rapide de la politique monétaire, tandis que le risque d'événements (géo)politiques pourrait contribuer à des accès de volatilité. À cet égard, plus les nouvelles s'abattent sur les marchés sont inattendues, plus les fluctuations de cours sont importantes – ouvrant ainsi davantage d'opportunités aux styles d'investissement actifs.

C'est donc une bonne chose que l'année chinoise qui commencera le 1er février soit celle du tigre d'eau : intrépide et plein d'entrain, le tigre sait très bien se repérer en terrain inconnu. Conservez une approche active. Sincèrement,
Ann-Katrin Petersen

Focus sur les marchés

Allocation tactique : actions et obligations

- Après avoir connu un vigoureux essor, l'économie mondiale est entrée dans une phase plus mature du cycle de croissance. Globalement, nous anticipons une croissance mondiale plus lente, mais toujours supérieure au potentiel au cours des trimestres à venir.
- Ces conditions devraient continuer de soutenir les bénéfices des entreprises, décisifs pour la performance des marchés actions, même si les taux de croissance bénéficiaire extraordinaires enregistrés en 2021 ne seront vraisemblablement plus à l'ordre du jour et que les pressions continues sur les coûts risquent de compromettre les marges.
- Les acteurs du marché continuent de craindre un resserrement trop précoce et/ou trop fort de la politique monétaire mondiale, donnant lieu à des risques d'inflation persistants. D'autre part, la propagation du variant Omicron constitue un facteur d'incertitude pour les perspectives internationales à court terme.
- Dans ce contexte, une prudence accrue s'impose. Une plus grande sélectivité dans le choix des investissements ciblés du point de vue régional et sectoriel devrait continuer de porter ses fruits.
- La conjoncture américaine s'est à nouveau accélérée dernièrement, tandis que les signes de stabilisation se multiplient en Chine. En Europe, la hausse des nouvelles contaminations fait peser des risques baissiers à court terme.

Actions

- La récente saison de publication des résultats des entreprises pour le troisième trimestre a fourni un élan positif, et la conjoncture américaine s'est de nouveau accélérée. Lorsque les valorisations sont élevées, surtout pour les titres et les valeurs technologiques des États-Unis, la croissance des bénéfices revêt une importance toute particulière.
- La zone euro a la chance de bénéficier de perspectives de rattrapage, compte tenu de la conjoncture, de la politique monétaire toujours ultra-accommodante et des valorisations plus intéressantes que d'autres régions dans le monde. À court terme, la vague de nouvelles contaminations pourrait toutefois constituer une menace.
- Une approche équilibrée est de mise pour la stratégie sectorielle.
- Le tableau est contrasté pour les pays émergents. L'Europe de l'Est devrait profiter du potentiel de rattrapage de la région.
- Les facteurs ESG (environnementaux, sociaux et de gouvernance) joueront probablement un rôle majeur en tant que critères de durabilité pendant le prochain cycle des actions.

Obligations

- Les inquiétudes entourant les conséquences de la normalisation imminente de la politique monétaire et la tendance à la reflation de l'économie mondiale plus forte que prévu devraient exercer une pression haussière sur les rendements des obligations des pays du G4.
- Compte tenu du contexte de politique monétaire et d'inflation, il faut s'attendre à une augmentation des rendements à long terme dans les pays du G4 (sous l'impulsion des États-Unis) couplée à une modeste progression des rendements sur le segment court des courbes de taux américaine et britannique au cours des prochains mois.
- Les primes de rendement offertes par les emprunts d'État périphériques de la zone euro devraient évoluer plus ou moins latéralement au regard des achats obligataires de la BCE.

Devises

- Les investisseurs ont de nouveau des positions longues sur le dollar américain et courtes sur le yen.
- Le dollar américain continue de bénéficier de tendances porteuses dans le contexte des divergences croissantes entre les politiques des banques centrales et les anticipations de taux. Néanmoins, selon nos modèles, le billet vert semble surévalué par rapport aux devises de la plupart des pays industrialisés – mais aussi émergents.
- Les facteurs défavorables à moyen terme ne sont pas près de disparaître, à savoir le niveau élevé des valorisations et les déficits jumeaux aux États-Unis. À cet égard, les futures mesures de relance budgétaire devraient creuser le déficit public, alors que celui de la balance courante est déjà considérable.

Matières premières

- D'un point de vue historique, les matières premières ont constitué la meilleure couverture contre l'inflation, suivies par les actions.
- Les interruptions de l'activité économique dues à la Covid-19 et l'essoufflement de la dynamique de croissance continuent de peser sur la demande de pétrole. Dans le cadre du cycle des stocks aux États-Unis avec la reprise à la suite de la crise sanitaire et des actuelles discussions au sujet de l'Iran, les prix du pétrole se révèlent cependant très stables et dépassent les niveaux enregistrés avant la pandémie.
- Les métaux industriels, comme par exemple le cuivre, font toujours l'objet d'une demande soutenue malgré l'essoufflement de la croissance en Chine, en dépit d'une évolution récemment plus latérale pour le cuivre. Pour l'heure, l'or continue également d'évoluer dans une fourchette.

Thème d'investissement : Investir dans un environnement de faibles taux d'intérêt

- Les taux d'intérêt faibles – voire négatifs – restent de mise dans de nombreuses régions du monde. Et même si les taux d'intérêt nominaux sont positifs, il n'est pas certain qu'après déduction de l'inflation, les taux réels le soient eux. Si tel n'est pas le cas, les investisseurs subissent une perte de pouvoir d'achat. Il est à cet égard impossible de prévoir quand cette répression financière, qui fait contribuer les créanciers au remboursement de la montagne de dettes publiques, s'achèvera.
- Mais comment réinvestir les capitaux conservés en réserve sur des marchés volatils ? Voici un mode d'emploi en cinq étapes.
- Étape 1 : il s'agit d'investir, et non de spéculer, de réaliser des placements à moyen et long terme, et non de gagner de l'argent rapidement. L'histoire a montré qu'il est nettement plus avantageux de conserver un placement sur le long terme que d'entrer et de sortir du marché. En effet, c'est justement durant les périodes de turbulences que les investisseurs passent souvent à côté des jours les plus favorables.
- Étape 2 : ne jamais « mettre tous ses œufs dans le même panier », mais opter pour une large diversification des investissements. La diversification constitue le seul véritable avantage gratuit permettant de réduire les risques.
- Étape 3 : sélectionner le profil rendement/risque et déterminer, sur cette base, la combinaison stratégique de classes d'actifs (p. ex. actions et obligations).
- Étape 4 : intégrer des considérations de durabilité dans les placements, par exemple en tenant compte des facteurs ESG.
- Étape 5 : exploiter l'effet du coût moyen, que ce soit par l'intermédiaire d'un plan d'épargne ou en fractionnant des sommes plus importantes pour les investir sur une durée déterminée.



Source des données – sauf indication contraire : Thomson Reuters

Mentions légales

Allianz Global Investors GmbH
Bockenheimer Landstr. 42 – 44
60323 Frankfurt am Main, Germany

Dr Hans-Jörg Naumer, Ann-Katrin Petersen, Stefan Rondorf

Tout investissement comporte des risques. La valeur et le revenu d'un investissement peuvent diminuer aussi bien qu'augmenter et l'investisseur n'est dès lors pas assuré de récupérer le capital investi. Les avis et opinions exprimés dans la présente communication reflètent le jugement de la société de gestion à la date de publication et sont susceptibles d'être modifiés à tout moment et sans préavis. Certaines des données fournies dans le présent document proviennent de diverses sources et sont réputées correctes et fiables à la date de publication. Les conditions de toute offre ou tout contrat sous-jacent, passé, présent ou à venir, sont celles qui prévalent. La reproduction, publication ou transmission du contenu, sous quelque forme que ce soit, est interdite, excepté dans les cas d'autorisation express d'Allianz Global Investors GmbH.

Pour les investisseurs en Europe (hors de la Suisse)

Ceci est une communication publicitaire éditée par Allianz Global Investors GmbH, www.allianzgi.com, une société à responsabilité limitée enregistrée en Allemagne, dont le siège social se situe Bockenheimer Landstrasse 42-44, 60323 Francfort/M, enregistrée au tribunal local de Francfort/M sous le numéro HRB 9340 et agréée par la Bundesanstalt für Finanzdienstleistungsaufsicht (www.bafin.de). Allianz Global Investors GmbH a constitué une succursale en Grande-Bretagne, France, Italie, Espagne, Luxembourg, Suède, Belgique et aux Pays-Bas. Les contacts et informations sur la réglementation locale sont disponibles ici (www.allianzgi.com/Info). Un résumé des droits des investisseurs peut être trouvé ici (www.regulatory.allianzgi.com).

Pour les investisseurs en Suisse

Il s'agit d'une communication marketing d'Allianz Global Investors (Suisse) AG, succursale à 100 % d'Allianz Global Investors GmbH.